

# PHILOSOPHIE

## ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**François Calori, Bruno Gnassounou, Isabelle Koch,  
Martine Pécharman, Céline Spector, Jean-Jacques Szczeciniarz**

**Coefficient** : 2 ; **Durée de préparation** : 1 heure.

**Durée de passage devant le jury** : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

**Type de sujets donnés** : question ou notion

**Modalités de tirage du sujet** :

Tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets que le candidat lit devant le jury. Le candidat choisit un des deux sujets au moment du passage.

**Liste des ouvrages généraux autorisés** : Dictionnaire de langue française ; tout dictionnaire des noms propres est exclu

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés** : aucun

Sur les 177 candidats qui se sont présentés à l'oral, 62 ont obtenu la moyenne ou davantage, dans un éventail de notes allant de 03 à 18. Le jury a pu entendre de très bons exposés sur des sujets variés, comme « Qu'est-ce que traduire? », « Qu'est-ce qu'un précurseur? », « Y a-t-il un beau naturel ? », « Les animaux ont-ils des droits ? ». Ces exposés se signalaient tous par une problématisation ferme de la question ou du sujet proposé, et par un traitement qui savait s'appuyer sur des références choisies avec discernement et utilisées de façon précise, qu'il s'agisse de thèses philosophiques, d'exemples concrets, ou d'éléments puisés dans d'autres champs (histoire, art, sciences, etc.). Les exposés médiocres ou faibles, en revanche, ont manifesté une préparation et une culture philosophique insuffisantes. Dans certains cas, le manque de connaissances philosophiques a pu rendre un sujet, pour peu qu'il concerne un thème classique précis, à peu près intraitable ; comment aborder par exemple la question « D'où viennent nos idées ? » si l'on ignore tout de la notion d'innéisme et que l'on ne dispose pas d'une définition, même sommaire, de l'empirisme ? Mais même lorsque les candidats paraissaient dotés de quelque savoir solide, beaucoup ont eu des difficultés à le mettre en œuvre de façon constructive, dans le cadre d'une analyse précise. Se laissant guider par une référence, alors qu'il aurait fallu la plier à un questionnement approprié au sujet proposé, certains se sont ainsi laissés entraîner à des hors-sujet, ou tout au moins à des remarques qui n'étaient qu'artificiellement reliées à la ligne directrice de l'analyse. Rappelons enfin que la discussion qui suit l'exposé est là pour permettre au candidat de compléter une analyse trop rapide, de préciser ou de corriger une distinction qui n'a été qu'allusive, d'en dégager d'éventuelles applications pour approfondir le traitement du sujet proposé. En particulier le jury s'efforce pour faciliter les échanges de reconstituer l'argumentation du candidat et de lui indiquer dans cette reconstitution les endroits qu'il propose de réexaminer. Or, souvent, les candidats donnent l'impression qu'ils considèrent l'épreuve comme achevée ou presque dès lors qu'ils sont parvenus au terme de leur exposé. En réponse aux questions du jury, ils se bornent souvent à répéter les thèses qu'ils ont déjà présentées ; et lorsque ces questions se présentent sous forme d'objections, ils abandonnent tout simplement leurs arguments, au lieu de réfléchir aux raisons qui les rendent ainsi sujets à objection. Insistons donc sur la fonction de cette partie, importante, de l'épreuve orale : le jury ne cherche pas

dans la discussion à « avoir raison » contre le candidat, mais à lui fournir de nouveaux outils, des éclairages supplémentaires, pour l'aider à améliorer les analyses qu'il a développées.

Le jury a eu le plaisir d'entendre une excellente prestation, d'une rare densité, sur l'infini. Partant de l'opposition entre une définition négative de l'infini comme négation ou privation (ce qu'il n'est pas possible d'appréhender par la pensée) et une définition positive (ce qui dépasse les limites de notre pensée et se présente comme l'envers de notre finitude : l'absolu, la transcendance), la candidate s'est interrogée sur l'existence *en soi* de l'infini : s'ouvrant par une analyse de l'infini comme « indéfini », l'exposé mettait en évidence le pouvoir révélateur de l'infini comme idée qui nous conduit à dépasser notre finitude et enfin s'interrogeait, dans un troisième moment, sur ce que signifie « s'élever à l'infini ». La candidate rendait ainsi manifeste le contraste entre la critique du « mauvais » infini conçu comme indéfini sensible, en convoquant la pensée grecque, et la valorisation de l'infini lorsque celui-ci apparaît comme absolu ou perfection – invoquant cette fois la réflexion cartésienne sur les preuves de l'existence de Dieu. Il restait alors à voir en quoi l'infini n'est pas seulement ce à quoi rien ne peut manquer – extérieur à la subjectivité finie – : l'infini peut advenir à l'homme, et la belle analyse, précise et circonstanciée, du sublime chez Kant permettait alors d'étayer la réflexion sur l'enjeu *pratique* de la question.

Le jury a également apprécié un exposé très solide consacré à l'idée de substance, dans lequel le candidat invoquait d'emblée les arguments conduisant à la négation de l'existence de la substance (la substance comme préjugé grammatical, hypostase du langage associée à une illusion nécessaire ou vitale). Dans l'exposé proposé, cette négation de l'existence de la substance était elle-même dépassée par une réflexion ontologique qui conduisait à discuter et à réfuter les thèses de l'idéalisme radical pour présenter, dans un troisième moment kantien, le principe de permanence de la substance comme condition de possibilité a priori de la connaissance. Plus que l'exposé lui-même, qui manifestait quelques lacunes définitionnelles, le jury a apprécié l'aptitude du candidat à répondre brillamment aux questions qui lui étaient posées et à dépasser le cadre de son exposé grâce à une argumentation serrée.

Enfin, le sujet consacré à « La critique de l'Etat » a donné lieu à des analyses remarquables conduites à partir de connaissances précises sur la critique marxiste et anarchiste de l'Etat et nourrie d'une analyse substantielle du débat contemporain entre libéraux et communautariens : il s'agissait alors de penser la nécessité de l'Etat en prenant au sérieux sa critique comme superstructure idéologique

### **Liste des sujets :**

#### **Commission Céline Spector / Jean-Jacques Szczeciniarz**

Est-il difficile de vivre en société? (Que peut-on comprendre immédiatement?)

L'émotion esthétique (Qu'est-ce qu'une hypothèse?)

Autrui est-il aimable? (Le multiple)

La force des lois (Le possible)

Le charme (La science est-elle austère ?)

Le livre (La peur des machines)

Avez-vous une âme? (Faire justice)  
La substance (Doit-on chasser les artistes de la cité?)  
Expliquer (Les bonnes résolutions)  
Est-il difficile de savoir ce que l'on veut? (Classicisme et romantisme)  
Le refus de la vérité (Qui est immoral?)  
Qu'est-ce que faire autorité? (L'artiste et le savant)  
Qu'est-ce qu'argumenter? (Le musée)  
L'enfance (Le dogmatisme)  
L'univers (Le rire)  
Y a -t-il des lois de l'Histoire? (La classification)  
Qu'est-ce que déraisonner? (La valeur de la vie)  
La simplicité (Le vécu)  
La bonne conscience (La science peut-elle se passer de métaphysique ?)  
L'accès à la vérité (Sexualité et féminité)  
Le bonheur du juste (L'imitation)  
N'y a -t-il de science qu'exacte? (Le tragique)  
« Les faits, rien que les faits » (La culture)  
La nature est-elle belle? (Histoire et géographie)  
Avoir peur des mots (Croire et savoir)  
L'illusion de la liberté (Vérité et poésie)  
Qui fait la loi? (L'être et l'essence)  
Le meilleur (L'indifférence)  
Les bons sentiments (La matière)  
La pudeur (Etre systématique)  
Qu'est-ce qu'un problème ? (Le moi)  
La réforme (La différence)  
Le scandale (L'Histoire des sciences)  
La négation (Le jeu)  
Avoir des principes (Suis-je mon corps ?)  
L'infini (Les vertus cardinales)  
Y a-t-il des sciences de l'homme? (Le mensonge)  
La vérification (L'espoir et la crainte)  
Le pardon (La contingence)  
Origine et commencement (Le comique)  
Y a-t-il un progrès moral? (L'analyse et la synthèse)  
Le courage de penser (La création)  
L'apparence (La défense de la liberté)  
L'habitude (La conscience de soi)  
L'invention (Malaise dans la civilisation)  
De quoi sommes-nous coupables? (La qualité)  
Le sacré (Le préjugé)  
Qu'est-ce qu'un tyran? (La généalogie)  
L'individu (L'égalité)  
La représentation (La jeunesse est mécontente)  
La main (Peut-on justifier ses choix?)  
La démesure (La présence)  
Y a-t-il une histoire de la nature? (La réciprocité)  
Est-il difficile de savoir ce que l'on veut?  
La définition (La hiérarchie)  
La communauté (L'intention)

Mieux vaut subir que commettre l'injustice (L'intuition)  
La critique de l'Etat (Le signe et le symbole)

### **Commission Bruno Gnassounou / Isabelle Koch**

Le langage et le réel (Qu'est-ce qu'une personne ?)  
Le droit à la révolte (Y a-t-il une rationalité des sentiments ?)  
Y a-t-il un beau naturel ? (L'unité)  
La répétition (Y a-t-il des instincts propres à l'Homme ?)  
L'individu (Dois-je obéir à la loi ?)  
Qu'est-ce qu'une norme ? (Les raisons de croire)  
Les sens nous trompent-ils ? (Le droit du plus fort)  
La promesse (Qu'est-ce qu'une cause ?)  
Qu'est-ce qu'une raison d'agir ? (La nécessité)  
Pourquoi se fier à autrui ? (L'a priori)  
Vivre, est-ce un droit ? (Interroger et répondre)  
L'erreur (Pourquoi la prohibition de l'inceste ?)  
Le sentiment d'injustice (Qu'est-ce qu'un concept ?)  
La contingence du monde (Peut-on rire de tout ?)  
Le courage (Qu'est-ce qu'imaginer ?)  
Expérience et expérimentation (Y a-t-il un droit du plus faible ?)  
La pluralité des interprétations (Le pardon peut-il être une obligation ?)  
Pourquoi mentir ? (La veille et le sommeil)  
Le rationalisme peut-il être une passion ? (La sécurité)  
Interroger et répondre (Toujours plus vite ?)  
Qu'est-ce qu'un fait historique ? (Les droits de l'enfant)  
Peut-il y avoir conflit entre nos devoirs ? (Le réalisme)  
La rencontre (Y a-t-il des normes naturelles ?)  
Y a-t-il un droit du plus faible ? (Voir et savoir)  
A-t-on besoin de spécialistes en politique ? (Le nom et le verbe)  
La faiblesse de la volonté (Peut-on comprendre ce qui est illogique ?)  
La vie est-elle un roman ? (La nécessité)  
Peut-on voir sans croire ? (Le trait d'esprit)  
La propriété, est-ce un vol ? (Qu'est-ce qu'une loi de la nature ?)  
L'Histoire a-t-elle un commencement ? (Le nom et le verbe)  
Le cosmopolitisme (Qu'est-ce qu'un événement ?)  
La perversion (Peut-on douter de tout ?)  
L'irrégularité (La liberté peut-elle s'aliéner ?)  
Peut-on comprendre ce qui est illogique ? (Le sensationnel)  
Le pardon peut-il être une obligation ? (La cohérence)  
Peut-on vouloir le mal ? (Le lieu et l'espace)  
Le non-sens (Qu'est-ce qu'une fonction ?)  
Qu'est-ce qu'une relation ? (La prudence)  
L'incertitude (Les fins de la technique sont-elles techniques ?)  
Qu'est-ce qu'une cause ? (L'idée de progrès)  
Qu'est-ce qu'un accident ? (Les raisons de croire)  
Peut-on douter de tout ? (Le mécanisme)  
Le plaisir (Tout a-t-il une cause ?)  
Y a-t-il des guerres justes ? (Prendre son temps)

L'absence (Qu'est-ce qu'imaginer ?)  
Y a-t-il des instincts propres à l'Homme ? (La réalité du mouvement)  
Les animaux ont-ils des droits ? (Le dérèglement)  
La machine (Peut-on connaître le singulier ?)  
L'estime de soi (Pourquoi y a-t-il plusieurs façons de démontrer ?)  
Le corps est-il le reflet de l'âme ? (Le patriotisme)  
Le désir de gloire (Le monde est-il écrit en langage mathématique ?)  
La bêtise (Qu'est-ce qu'une loi de la nature ?)  
Qu'est-ce qu'une règle ? (L'oubli)  
Aime ton prochain comme toi-même (La pensée échappe-t-elle à la grammaire ?)  
Qu'est-ce qu'un esprit profond ? (Le genre et l'espèce)  
Le portrait (Qu'est-ce qu'une hypothèse scientifique ?)  
Qu'est-ce qu'une propriété ? (Le choix des moyens)  
La classification (L'art vise-t-il le beau ?)  
La puissance de l'image (Pourquoi la critique ?)

### **Commission Martine Pécharman /François Calori**

Mon corps (Y a-t-il un droit de la guerre ?)  
L'aliénation (Les mathématiques sont-elles un langage ?)  
La décision (Que suis-je ?)  
Le savoir a-t-il des degrés ? (L'ennui)  
L'oubli (Qu'est-ce qu'une crise ?)  
L'égoïsme (Qu'est-ce qu'une langue ?)  
La vérité peut-elle être tolérante ? ( Le serment)  
Rêver (Avons-nous le droit d'être heureux ?)  
Peut-on tout dire ? (Le préjugé)  
La honte (La souveraineté peut-elle se partager ?)  
L'art pour l'art (Sommes-nous responsables de nos passions ?)  
Peut-on montrer en cachant ? (La pitié)  
Quand faut-il désobéir ? (Ici et maintenant)  
Douter ( Y a-t-il un droit international ?)  
Sommes-nous perfectibles ? (L'expression)  
Le désordre (Quelle est la portée d'un exemple ?)  
Qu'est-ce qu'une tradition ? (Définir)  
Qu'est-ce qui fait la force de la loi ? (Le désespoir)  
Qu'est-ce que traduire ? (La raison d'Etat)  
L'amour de soi (Y a-t-il de l'irréductible ?)  
Peut-on maîtriser le risque ? (L'interprétation)  
Droit et coutume (Qu'est-ce qu'un monde ?)  
Qu'est-ce qu'un auteur ? (La paix)  
Le pardon (Qu'est-ce qu'un abus de langage ?)  
Suis-je maître de mes pensées ? (La confiance)  
La parole peut-elle être une arme ? (La peur)  
Le langage est-il assimilable à un outil ? (La providence)  
La fatigue (Qu'est-ce que percevoir ?)  
L'étonnement (Qu'est-ce qu'un système ?)  
Plaisir et douleur (Qu'est-ce qu'être sceptique ?)  
Qu'est-ce qu'une révolution scientifique ? (Le conflit)

Quel est le fondement de l'autorité ? (L'échange)  
Qu'aime-t-on ? (L'apparence)  
Quel est le but de la politique ? (L'enthousiasme)  
Le jeu (Qu'est-ce qu'une cause ?)  
L'innocence (Y a-t-il des croyances rationnelles ?)  
L'imprudence (Qu'est-ce qu'un grand homme ?)  
Peut-on être homme sans être citoyen ? (L'enfance)  
Faut-il garder ses illusions ? (Monologue et dialogue)  
Le désir est-il sans limite ? (Le tout et les parties)  
Qu'est-ce qu'un esclave ? (L'anthropocentrisme)  
Qu'est-ce qu'un mythe ? (La jalousie)  
Le silence (Qu'est-ce que juger ?)  
L'amitié (Qu'est-ce qui justifie une croyance ?)  
La reconnaissance (Qu'est-ce que la critique ?)  
Peut-on tout prouver ? (Le moindre mal)  
Qu'est-ce qu'un précurseur ? (Le courage)  
D'où viennent nos idées ? (La colère)  
Pourquoi travaille-t-on ? (L'infidélité)  
L'orgueil (Sur quoi repose l'accord des esprits ?)  
Quelle valeur accorder à l'expérience ? (L'étranger)  
La nature peut-elle être un modèle ? (La joie de vivre)  
N'existe-t-il que des individus ? (La patience)  
Qu'est-ce que maîtriser une technique ? (Mon semblable)  
Le cas de conscience (Qu'est-ce qu'enseigner ?)  
Contempler (La ruse)  
Peut-on être en conflit avec soi-même ? (Le devenir)  
Qu'est-ce qu'un tyran ? (La recherche des causes)  
L'évidence (Pourquoi écrire ?)